

raisonnement qui n'ont ni rime ni raison, et de tranquilliser des esprits Inquiets qui prennent plaisir à se tourmenter mal a propos sur l'avenir, et a tourmenter les autres. vous aurez vû par ma lettre du 29. que l'argent commence a paroistre entre les mains de M le Tresorier [Nicolas Sonnet D e s b o r d e s? oder Pierre-Louis S o n n e t d e l a T o u r?], Jl a desia 25 mille escus dans ses Coffres, Jl en aura autant a la fin de ce mois; et de plus grosses sommes suivront. que l'on se donne donc un peu de patience Jusqu'a l'arrivée de M [Claude-Théophile de Béziade] le Marquis d' a v a r a y [des neuen franz. Ambassadors; dieser aber nahm seinen Posten in Solothurn erst am 5. November 1716 ein]. Jl est certain que si le Ciel tomboit il y auroit bien des alouettes prises; mais depuis que ce proverbe a lieu, le Ciel n'est pas encore tombé; et Je n'ai point oui dire que personne se soit allarmé de peur d'estre écrasé par une si grande chute. Jl est certain aussi que si la france abandonnoit les 11: Cantons Catholiques Jls seroient fort a plaindre, car de qui pourroient[-]ils esperer le moindre secours? Jls seroient bien sçavans, s'ils pouvoient le dire, si l'on vouloit avoir de la confiance au Roi [L u d w i g X V.], attendre l'arrivée de M l'Ambassadeur et suivre les conseils qu'il donnera de la part de sa M.<sup>té</sup>, alors on verroit que l'on a eu grand tort de s'arrester aux Chimeres de gens qui sont brouillons, ou mal Intentionnez et peutestre l'un et l'autre ensemble; on verroit aussi que la france connoit trop bien ses Interests pour vouloir abandonner les [cantons] Catholiques."

1) s. Helvetia Sacra I/1, 51

2) s. etwa AH 63/16

Kopie, vermutlich von der franz. Ambassade für den Zuger Ammann B e a t J a k o b II. Zurlauben bestimmt. - AH 80, 654-657 - Seite 657 leer

146

1710 August 28., Paris

A

SCHREIBEN VOM [AGENTEN DER EIDG. ORTE IN FRANKREICH. DE LA] FONTAINE [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ay receu l'honneur de la votre et touché les ... [300] livres de mr d'yvernois [=I v e r n o i s], vous trouverié cyjoint le contract de ... [8000] livres dont vous auréz la bonté de m'accuser la reception, mon adresse est rüe des deux ecus au coin de la rüe des prouvelles [=Prouvaires?] quand mon-

sieur [Hans Kaspar] S c [h] r e i b e r [Fähnrich in der Kompagnie von Beat Jakob II. Zurlauben im Regiment Pfyffer] m'envoyra des billets a negocier Je luy feray tenir la valeur sur le pied que vous me marquéz, ils n'ont jamais perdus tant icy car ils n'ont pas passé 72 L pour 100 L de perte; on recoit presentement tous les billets des tresoriers sur l'hotel de ville, vous auréz la bonté de me donner vos ordres avant la fin de l'année si vous souhaitez que Je place encor ceux que je recevray pour vous d'icy a ce temps la; quoy que les billets que vous me marquéz avoir en mains sont stipuléz pour prés de soldats, ils ne valent pas mieux que les autres et ne sont bons qu'a mettre en ventes".

Original - AH 80, 658-661 - Seiten 659 und 660 leer

147

[1655] Januar 5., Luzern

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR ALFONS VON] SONNENBERG AN DEN LANDSCHREIBER [DER FREIEN AEMTER] HPTM. [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, BREMGARTEN

"Es zweifflet mier nitt der H. Vet[er] werde ... gnuogsam berichtet sein worden, was gestalten Mein Gnädige Herren Rhätt unnd Hundert [am 27. Dezember 1654]<sup>1</sup> die trewen dienst unnd sonderbare guote affection die Sein geliebter Hr. Vatter [B e a t II. Zurlauben], unnd auch Sein geliebter H. Vet[er] H. Schultheiss [von Bremgarten, Johann Balthasar] H o n e g g e r Jeder Zeit, besonderen aber Jn die letsten auffruowen [=Bauernkrieg von 1653] Jnnen geleistet unnd Erzeigt, beobachtet unnd Jme hiemit das Burgerrächt [von Luzern] für Sey unnd Jhre geliebte Herren Söhn [u.a. Beat Jakob I. Zurlauben] verehrt habendt, desen Jch mich billich mit den Herren allerseits zu Erfrewen hab. Den almächtigen Gott bittende, das Er die Herren Jn sollichem guoten willen gägen Jhne, Jetz mittburgeren gnädiglich behalten welle. Unnd dieweil zu Vollendung des Creüzgangs [im Kloster] zu Wertenstein noch plaz für 5 daffelen [=Wappenscheiben?] ledig, wie dan der H. Vet[er] unnd Sein geliebter H. Vatter die Jhrige also williglich auch dahin Verehrt haben. Kann Jch nit wüssen, ob mein hochgeehrter H. Schwager Schultheiss Honeger auch Ein Zeichen Seine gägen der glorwürdigen Muotter Gottes [M a r i a] der gnaden Eufferige affection ahn dis gnadenreiche Orth wärde wollen verehren. Jch welte den H. Vet[er] alledienstlicher gebätten haben, denselbigen Jn meinem